

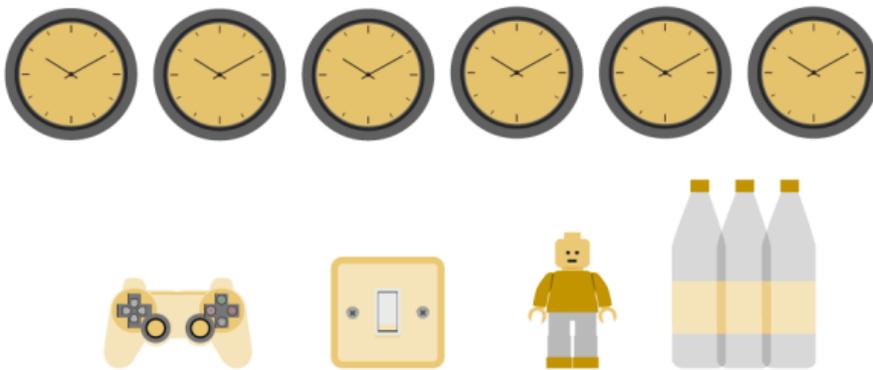
Coronavirus : combien de temps reste-t-il infectieux sur des surfaces ?

Source : le Monde, Par [Marianne Boyer](#) et [Gary Dagorn](#) Publié le 26 mars 2020 à 17h20 - Mis à jour le 28 mars 2020 à 15h29

En résumé, (d'après les études à retrouver sur le monde du 30/03/2020) selon les surfaces, le virus SARS-CoV-2 peut persister environ :

Plastique

2 à 6 jours



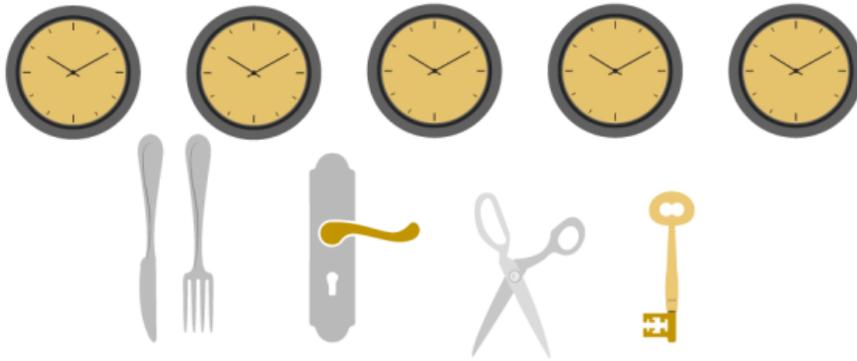
Verre, céramique

5 jours



Acier inoxydable

3 à 5 jours



Papier, carton

1 jour



Aluminium

2 à 8 heures



Cuivre

4 heures



Infographie

QUELS SONT LES RISQUES DE CONTAMINATION ?

C'est la question centrale, mais c'est aussi une question à laquelle il est très difficile de répondre. Dans leur étude, les chercheurs précisent bien que la transmissibilité du virus aux personnes qui rentreraient en contact avec des surfaces infectées n'est pas démontrée, faute de données.

« Ce qui pose vraiment problème, c'est qu'on ne connaît pas la dose infectante »

« *Ce qui pose vraiment problème, c'est qu'on ne connaît pas la dose infectante* », c'est-à-dire la quantité de virus suffisante pour générer une infection, prévient la virologue Astrid Vabret. Or cela change la façon d'interpréter les durées de persistance du virus : si la dose infectante est minimale, cela signifierait qu'une surface reste infectieuse bien plus longtemps que si cette dose infectante est élevée.

« La transmission d'un virus est un phénomène complexe, très difficile à appréhender de façon chiffrée. On ne sait pas combien il faut de virus pour que ça génère une infection en contact avec la muqueuse. Ce n'est probablement pas la même en fonction des personnes. Vous avez une énorme diversité de tout : les défenses locales sont variables en fonction des individus, tout comme l'état de leurs muqueuses. »

Un point que confirme Bruno Grandbastien. « *Nous avons zéro donnée là-dessus, nous savons juste qu'il y a un gradient : plus la charge virale est importante, plus le risque d'infection est grand. Mais c'est éminemment variable selon les virus.* »

• Faut-il nettoyer tous les produits que l'on touche ?

C'est une question que se posent de nombreuses personnes, après qu'elles ont reçu des messages WhatsApp ou Facebook recommandant de « *laisser les courses 1 h 30 dans votre voiture* », puis de « *passer tout ce qui peut avoir été touché par d'autres à l'eau de Javel diluée* ».

Cette recommandation est anxiogène et excessive, selon le professeur Vabret : « *Si vous vous lavez les mains régulièrement, et que vous ne les portez pas à votre bouche, vous éliminez ce que vous auriez pu ramasser.* »

« Nous ne sommes pas dans une situation où on demande de désinfecter les aliments que l'on consomme, il n'y a pas de risque de s'infecter par ingestion »

« *C'est une information qui n'est pas du tout scientifiquement étayée*, estime aussi Bruno Grandbastien. *Nous ne sommes pas dans une situation où on demande de désinfecter les aliments que l'on consomme, il n'y a pas de risque de s'infecter par ingestion. Par contre, on peut recommander de laver à la fois les produits qu'on a touchés et les mains, qui sont des règles d'hygiène de base qu'on devrait appliquer en dehors de toute épidémie.* »

Laisser ses courses une heure et demie dans la voiture ne sert donc à rien au vu de la persistance du virus sur des surfaces cartonnées et plastiques : il est avant toute chose recommandé de se laver les mains après avoir fait les courses, car elles sont le principal vecteur de transmission. Nettoyer, voire désinfecter les surfaces de travail que l'on est souvent amené à toucher ne paraît pas non plus déraisonnable.

Pour les plus inquiets, même si le risque est « *absolument minimale* » pour Anne Goffard, virologue au CHU de Lille [interrogée par France Culture](#), nettoyer les emballages cartonnés ou plastiques apportés de l'extérieur contribue théoriquement à minimiser encore le risque ; en se rappelant tout de même que la capacité du virus présent sur des surfaces à infecter l'organisme n'est pas du tout établie.

Quant aux textiles, il n'existe aucune donnée scientifique sur la capacité du virus à y résister. Celui-ci est détruit facilement dès 30 °C, d'après le docteur Georgine Nanos, [interrogée par le HuffPost](#). Il est donc a priori inutile d'opter pour des programmes de lavage à 60 °C.

Faire ses courses par temps de coronavirus : ne pas toucher son visage, rester à distance des autres clients

Faire ses courses est désormais l'une des seules raisons pour lesquelles il est possible de sortir de chez soi. A condition de respecter des mesures de précaution.

Par [Perrine Mouterde](#) Publié le 17 mars 2020 à 17h15 - Mis à jour le 20 mars 2020 à 19h38
« LE MONDE »

En cette période de confinement, [c'est l'un des rares motifs pour lesquels il est encore possible de sortir de chez soi](#) : aller faire ses courses – sans emmener toute sa famille avec soi, bien sûr.

Mais alors qu'il est recommandé d'éviter au maximum tout contact humain, est-il raisonnable de se croiser dans les rayons des supermarchés ? Quelles sont les mesures de précaution à observer ? Eléments de réponse.

- **Une distance d'un mètre entre clients est-elle suffisante pour se protéger ?**

C'est par les postillons que se transmet principalement la maladie. Un contact direct avec une personne malade, lors d'une toux, d'un éternuement ou d'une discussion est nécessaire pour transmettre le Covid-19.

Au supermarché, c'est à l'entrée du magasin ou lors du passage en caisse que les contacts peuvent être les plus étroits et les plus prolongés. « *A ces moments-là, une distance d'un mètre entre deux personnes est tout à fait raisonnable* », assure le président de la Société française d'hygiène hospitalière, Bruno Grandbastien.

« *Pour qu'il y ait transmission du virus, il faut une proximité immédiate pendant au moins plusieurs minutes. Si vous croisez une personne pendant cinq secondes dans un rayon et qu'elle ne vous postillonne pas dessus, vous n'êtes pas exposé à un risque* », rappelle-t-il aussi. Privilégier les horaires où les magasins sont le moins fréquentés, pour limiter au maximum les interactions, est conseillé.

- **Peut-on être infecté en touchant un chariot ou un produit contaminé ?**

Le SARS-CoV-2 peut survivre sur une surface inerte, que ce soit un chariot ou un emballage alimentaire. Si une gouttelette est déposée par un client infecté sur une boîte de céréales par exemple, un autre client qui mettrait la main dessus pourrait alors porter le virus.

Toutefois, ce ne sont pas les mains mais bien le nez, la bouche et les yeux qui sont les portes d'entrée du coronavirus dans l'organisme. Il faut donc veiller à ne pas porter ses mains à son visage pendant la durée des courses et se les laver consciencieusement à son retour, avec de l'eau et du savon.

Concernant la durée pendant laquelle le virus peut subsister sur une surface inerte, les données scientifiques sont disparates. « *Les études les plus optimistes disent trois heures, les plus pessimistes parlent de neuf jours*, précise Bruno Grandbastien. *La vérité est sûrement autour de quelques heures.* » Mieux vaut donc laver directement les fruits et légumes à leur arrivée, mais le plus précieux conseil reste toujours le même : se laver souvent les mains.

- **Faut-il porter des gants au supermarché ?**

Aucune étude ou observation ne permet de conseiller le port des gants au supermarché. « *Ce n'est pas une mesure que je recommanderais*, explique Bruno Grandbastien. *Le gant fonctionne comme une deuxième*

peau, si j'ai un contact avec le virus, je vais garder mes gants jusqu'à ce que je les retire en arrivant chez moi... Je vais disséminer le virus de la même façon que mains nues. »

- **Est-il moins risqué de se faire livrer ses courses à domicile ?**

Les produits livrés à domicile étant souvent issus des rayons des supermarchés, le risque que ceux-ci soient contaminés est identique que l'on fasse ses courses soi-même ou que l'on utilise un service de livraison.

La livraison à domicile peut en revanche être une solution particulièrement adaptée pour les personnes à autonomie réduite, comme les personnes âgées. Elle permet aussi de favoriser la diminution des contacts directs entre personnes et d'éviter de rencontrer d'autres clients potentiellement malades.

- **Peut-on être infecté en mangeant un aliment contaminé ?**

Si une personne porteuse du virus tousse ou éternue en préparant un plat, elle peut contaminer les aliments. Mais pour les consommateurs, il n'existe quasiment aucun risque d'être infecté par voie alimentaire, assure Bruno Grandbastien. « *La transmission ne se fait que par voie respiratoire ou par les muqueuses, rappelle-t-il, et non par voie digestive. »*

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail rappelle aussi qu'à l'instar d'autres coronavirus, le SARS-Cov-2 est sensible aux températures de cuisson. « *Un traitement thermique à 63 °C pendant quatre minutes [une température utilisée dans le cadre de la restauration collective] permet de diviser par 10 000 la contamination d'un produit alimentaire »*, [écrit l'Anses](#).